RÉPUBLIQUE FRANÇAISE **ÉLECTIONS LÉGISLATIVES** DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

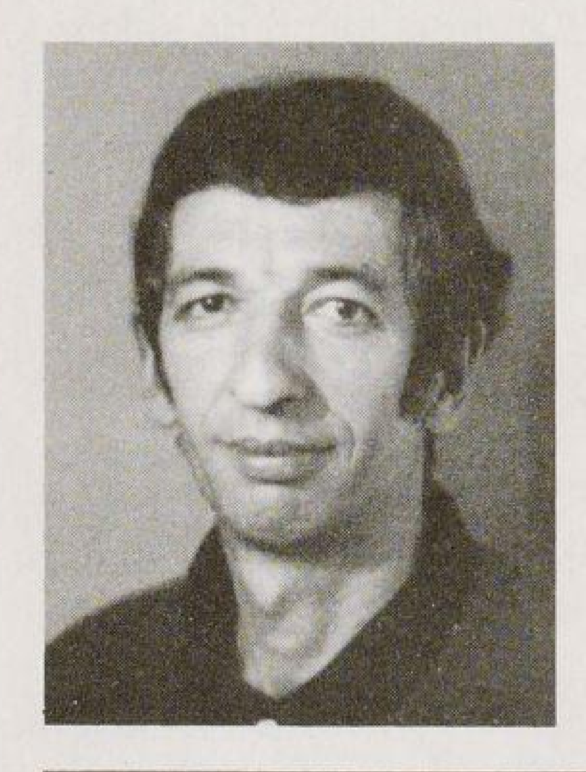
2e CIRCONSCRIPTION *Scrutin du 5 juin 1988*

POUR LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE



LILIANE GANILLE

CONSEILLÈRE MUNICIPALE D'AVON



SUPPLÉANT :
JEAN-MARC
DESLANDES
MAIRE-ADJOINT
DE MONTCOURT-FROMONVILLE

CANDIDATS PRÉSENTÉS PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Des propositions réalistes et nécessaires :

— L'utilisation des profits financiers pour la création d'emplois stables et utiles.

— Le SMIC à 6.000 F, l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires.

— 10 % du temps de travail pour la formation.

— 700 F par enfant d'Allocations familiales, dès le premier enfant.

— Une allocation minimale mensuelle de 3.000 F pour les chômeurs.

— Le droit à la santé, à la culture, aux sports, aux loisirs pour tous.

— Une lutte réelle contre l'échec scolaire.

— La baisse des loyers et des charges.

— La réduction des dépenses d'armement et l'exigence que l'argent employé actuellement à des œuvres de mort aille à l'emploi, à la formation.

— La retraite à 75 % du salaire des 10 meilleures années.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter. **Pourquoi ?**

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision : son gouvernement comprend trois ministres, membres de l'U.D.F. Il juge cette " ouverture " vers la droite insuffisante.

Il a donc décidé d'organiser ces élections pour faire élire une majorité de députés **socialistes** et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon parti et pour ne pas voir CHIRAC-BARRE et LE PEN s'emparer du pouvoir, j'ai contribué à la réélection de FRANÇOIS MITTERRAND.

Mais très franchement, le spectacle politicien qui envahit nos écrans et nos journaux depuis le 8 mai au soir, montre que la voie suivie n'est pas la bonne.

On ne peut pas faire une politique de gauche avec des ministres de droite. Jamais la droite n'a participé au pouvoir pour autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, **c'est celle qui vous atteint si dûrement, aujourd'hui.**

C'est le chômage (50 licenciements encore programmés au QUARTZ ET SILICE), la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale, contre vos droits.

Tous les rapports officiels le révèlent, cela doit être encore aggravé au nom de l'Europe de 1992.

Le Sud de la Seine-et-Marne a déjà payé un lourd tribu à cette politique de déclin.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'être bien défendu. **JEAN-MARC DESLANDES, syndicaliste chez CORNING, maire-adjoint, et moi-même, en tant que femme et conseillère municipale d'Avon, nous connaissons bien toutes les injustices auxquelles vous êtes confrontés comme nous connaissons vos inquiétudes pour votre avenir et celui de vos enfants.**

Par nos interventions, nous avons fait en sorte que des saisies et expulsions soient suspendues, que des dizaines de familles bénéficient des aides du fond social des ASSEDIC, qu'elles obtiennent des aides de la C.A.F. que des hausses de loyers soient annulées.

Avec la large mobilisation des enseignants et des parents d'élèves, nous avons empêché la fermeture de nombreuses classes. Ils nous trouveront toujours à leurs côtés pour mener de nouvelles actions, à chaque fois que l'école publique sera en danger.

A **CORNING,** la lutte opiniâtre des travailleurs a permis la réintégration des 18 travailleurs injustement licenciés ; aujourd'hui, la lutte se poursuit pour l'obtention de 1.000 F d'augmentation de salaire pour tout le personnel.

Les salariés de cette entreprise, de Quartz, des hôpitaux, les employés communaux, ont toujours pu compter sur l'appui des communistes.

ILS SONT ASSURÉS DE MON SOUTIEN.

Le 24 avril dernier, vous avez voté André Lajoinie ou peut-être François Mitterrand. Vous vous êtes prononcés pour le candidat des " verts " ou l'un des candidats d'extrême-gauche.

Nous nous sommes retrouvés, au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite.

Malheureusement, chacun sait que le candidat de droite est assuré de retrouver son siège dans notre circonscription.

Pour autant, je vous propose de ne pas baisser les bras. En m'apportant votre suffrage le 5 juin, vous avez la possibilité :

- **de dire à la droite et au grand patronat que nous sommes décidés à ne pas nous laisser faire,**
- **de rejeter le candidat du racisme et de l'intolérance,**
- **d'indiquer à FRANÇOIS MITTERRAND que nous voulons une vraie politique de gauche.**

Je suis persuadée que l'avenir est du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de paix, de liberté.

Voilà, Mademoiselle, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

IMPRIMERIE DE MORMANT · 77720

Vu : le candidat